

Les traductions du *Prince* en Turquie



Cemal Bali AKAL

Universite Bilgi, Istanbul, Turquie
cbakal@bilgi.edu.tr

Reçu le 30.01.2013/Accepté le 20.11.2013

Résumé: On sait que le gouverneur d’Egypte Mehmed Ali a fait traduire en Ottoman (ou en Arabe) Le Prince de Machiavel au XIXe. Selon certains c’est la première traduction du Prince dans le monde Islamique. Pourtant on possède un manuscrit peu connu contenant la traduction du Prince et de L’Anti-Machiavel de Friedrich II à la Bibliothèque de la Musée du Sérail Topkapı qui doit dater du règne de Mustafa III (1757-1774). Mehmed Şerif qui a traduit Le Prince du français en ottoman au XIXe, dans l’Introduction de ce livre, parle du manuscrit du XVIIIe qui est à la bibliothèque du Sérail. En 1932 Le Prince a été traduit du Français au “nouveau Turc” par Haydar Rifat. Quant à l’importance d’une deuxième traduction du Prince en 1955, elle vient de ce que Yusuf Adil Egeli l’a traduit de l’Italien. Après la traduction de 1932, 27 autres traductions ont été faites et ont connu d’innombrables publications. Depuis le XVIIIe siècle -peut-être du XVIIe ou même du XVIe- avec au moins 30 traductions du Prince -2 en Ottoman- on est dans une ambiance culturelle propice à propos de Machiavel.

Mots-clés: Prince, Machiavel, traduction, manuscrit

Türkiye’de Hükümdar çevirileri

Özet: Mısır valisi Mehmed Ali Paşa’nın XIX. yüzyılda Machiavelli’nin Hükümdar’ını Osmanlıca’ya çevirttiği bilinir. Bazılarına göre bu İslam dünyasında yapılmış ilk Hükümdar çevirisidir. Oysa Topkapı Sarayı Müzesi Kitaplığı’nda, III. Mustafa dönemine ait (1757-1774) olup Hükümdar ve Friedrich II’nin Anti-Machiavel çevirilerini içeren pek tanınmamış bir başka elyazması vardır. XIX. yüzyılda Hükümdar’ı Osmanlıca’ya çeviren Mehmed Şerif bu kitaba yazdığı önsözde Saray kütüphanesinde bulunan XVIII. yüzyıl elyazmasından söz eder. 1932’de Haydar Rifat Hükümdar’ı ilk kez Türkçe’ye çevirir. Türkçe’ye çevrilmiş bir ikinci Hükümdar’ın önemi de Yusuf Adil Egeli’nin bu çeviriyi ilk kez İtalyanca’dan yapmasından kaynaklanır. 1932 çevirisinden sonra Türkçe’ye 27 Hükümdar çevirisi yapılmış ve bunlar sayısız baskı görmüşlerdir. Sonuçta XVIII. yüzyıldan, belki de XVII. hatta XVI. yüzyıldan bu yana yapılmış -2’si Osmanlıca- en az 30 çeviriyle Machiavelli açısından çok verimli bir kültürel ortamda bulunduğu açıktır.

Anahtar sözcükler: Hükümdar, Machiavel, çeviri, elyazması

The translations of the *Prince* in Turkey

Abstract: It is known that Muhammad Ali of Egypt had made The Prince of Machiavel translated into Ottoman Turkish in the 19th century. Some say that this was the first translation of the Prince in the Islamic world. Yet in the Library of Topkapı Palace Museum, there are other unnoted manuscripts of the translation of the Prince and the Anti-Machiavel of Friedrich II, belonging to Mustafa III period (1757-1774). Mehmed Sherif, the translator of the Prince in the 19th century, also mentions these

first manuscripts in his preface. The first Turkish translation of the Prince comes from Haydar Rifat in 1932. The second translation made by Yusuf Adil Egeli from Italian to Turkish is also important. Since 1932, twenty seven different translations of the Prince have appeared and they have had numerous editions. It can be said that, here in Turkey we have had an abundant cultural milieu for the reception of Machiavel even since the 18th -perhaps since the 17th and 16th centuries- with these translations, two of which were in Ottoman Turkish.

Keywords: Prince, Machiavel, translation, manuscripts

Introduction

Luigi Mascilli Migliorini, dans une brillante intervention au symposium international (“Machiavel et le problème de la modernité. Machiavel et Machiavélisme en Turquie”) organisé à Istanbul en 2010, se référait à Francesco Gabrieli selon lequel le gouverneur d’Egypte Mehmed Ali Pasha, d’origine albanaise, a fait traduire en ottoman *Le Prince* et a été déçu après l’avoir lu (Migliorini, 2012: 105, 106).

Il paraît qu’il y a des doutes sur la langue de cette traduction: Selon une autre version, Mehmet Ali avait fait traduire *Le Prince* au prêtre Antoun Zakhur Raphaël de Monachis en arabe et non en ottoman -Langue mixte turco-arabo-perses dont la syntaxe est largement turque, avec la domination des mots en arabe, l’adoption des certaines règles des grammaires Arabes, Perses et l’écriture Arabe. S’il était vraiment question d’une première traduction dans un contexte islamique multiculturel, le débat pouvait être digne d’intérêt. Mais malheureusement il ne l’est pas. Dans la recherche des traductions en ottoman du *Prince*, les spécialistes sont obligés de reculer dans le temps, au moins jusqu’au XVIII^e. Siècle. Car la traduction du prêtre n’est pas, comme on le prétend, “la première” dans le monde islamique. D’ailleurs, le *Mukaddima* d’Ibn Khaldun avait aussi été traduit en ottoman au XVIII^e par Pirizade Mehmed Sahib (1674-1749).

On a soutenu -par exemple Pierre Bayle dans le *Dictionnaire historique et critique*, Giovanni Sagredo dans *l’Histoire de l’Empire Ottoman* (Meriç, 1977: 180)- que très tôt Murat III, Mehmed III et Murat IV avaient fait traduire *Le Prince*. Les manuscrits étant introuvables, on ne peut affirmer avec certitude la vérité de ces assertions. Le règne de Murat III s’étendant de 1574 à 1595 et celui de Mehmed III de 1595 à 1603, il est plus probable qu’une traduction du *Prince* -si elle a été faite- date du règne de Murat IV (1623-1640), à une époque où Niccolo Machiavel devait être plus connu par l’intelligentsia ottoman.

La traduction qui date du règne de Mustafa III

Mais il y a un quatrième sultan qu’on cite quand il s’agit de Machiavel. Georges Mounin par exemple ne manquait pas de souligner que probablement Mustafa III aussi avait fait traduire en ottoman *Le Prince* (Mounin, 1958: 147). Mais alors, même si

Mounin ne le savait pas, on est loin d'une assertion téméraire. On possède bel et bien un manuscrit contenant la traduction du *Prince* et de *L'Anti-Machiavel* à la Bibliothèque de la Musée du Palais de Topkapı (Numéro d'enregistrement: 372). Au sujet de ce manuscrit, une thèse (*L'Entrée de la pensée Machiavéliste en Turquie*) a été soutenue par Nergiz Aydoğdu.

Vraisemblablement ce manuscrit doit dater du règne de Mustafa III (1757-1774). Car l'Abbé Giambattista (Jean Baptiste) Toderini qui a vécu à Istanbul entre 1781 et 1786 écrit dans *De la littérature des Turcs* (1789) que Mustafa III avait fait traduire *Le Prince* avec *L'Anti-Machiavel* de Friedrich II, parce que selon Toderini le Sultan pensait que *Le Prince* était un livre immoral: "Enfin, si le sultan Mustapha III voulût qu'on traduisît le Prince de Machiavel, il ordonna aussi qu'on mît en langue turque la réfutation de cette politique perverse ou l'Anti-Machiavel du roi de Prusse. Le fait est certain; je le tiens du traducteur même, personnage de distinction qui ne veut pas être nommé. Le sultan Mustapha lui envoya Machiavel avec la réfutation en françois, afin qu'il donnât la traduction de l'un & de l'autre, qu'il faisoit passer feuille par feuille dans les mains de l'empereur" (Toderini, 1789: 65, 66).

Dans ce texte, chaque chapitre du *Prince* est suivi d'une réfutation de *L'Anti-Machiavel*. Aydoğdu précise que dans le Catalogue des Manuscrits la traduction a été présentée comme étant "la réfutation d'une oeuvre écrite par quelqu'un appartenant à l'école du philosophe juif hollandais nommé Spinoza...". Cette soi-disant information -très intéressante et amusante d'ailleurs pour ceux qui travaillent sur la relation Machiavel-Spinoza- a poussé certains chercheurs à prendre le manuscrit simplement pour une réfutation de Benedictus Spinoza (Aydoğdu 2008: 36-41). Le malentendu provenait sans doute du commencement de l'Avant Propos de *L'Anti-Machiavel*: "*Le Prince* de Machiavel est en fait de morale ce qu'est l'ouvrage de Spinoza en matière de foi: Spinoza sapa les fondements de la foi, et ne tendait pas moins qu'à renverser toute la religion; Machiavel corrompit la politique, et entreprenait de détruire les préceptes de la sainte morale. Les erreurs de l'un n'étaient que des erreurs de spéculation; celles de l'autre regardaient la pratique. Cependant il s'est trouvé que les théologiens ont sonné le tocsin et crié l'alarme contre Spinoza, qu'on a réfuté son ouvrage en forme, et qu'on a constaté la Divinité contre les attaques de cet impie, tandis que Machiavel n'a été que harcelé par quelques moralistes et qu'il s'est soutenu, malgré eux et malgré sa pernicieuse morale, sur la chaire de la politique jusqu'à nos jours" (Friedrich II, 1740: 97).

Le manuscrit ne révèle aucun autre indice prouvant qu'il a été traduit du temps de Mustafa III; ni une information quelconque sur Machiavel et Friedrich II, ni sur le traducteur, ni sur la langue originale du texte. En nous confiant à Toderini nous pouvons seulement dire que *Le Prince* a été traduit avant 1786. Et après 1740, puisqu'il est accompagné de *L'Anti-Machiavel*. Comme *L'Anti-Machiavel* a été publié pour la

première fois en 1740 en français, on a de très bonnes raisons pour supposer que le manuscrit a été traduit de cette langue.

Selon Aydoğdu, malgré une certaine fidélité au texte original du *Prince* -à part l'absence d'un paragraphe et parfois l'omission des noms propres, avec deux titres de chapitres complètement changés et des fautes de traduction par-ci, par-là-, dans le manuscrit manquent les Chapitres XI ("De principatibus ecclesiasticis") et XXIV ("Cur Italiae principes regnum amiserunt"). En outre, une partie du Chapitre XII ("Quot sint genera militiae et de mercenariis militibus") a été résumée au lieu d'être traduite (Aydoğdu, 2008: 68-71).

La deuxième traduction en ottoman et les traductions au "nouveau turc"

Hilmi Ziya Ülken, dans son *Histoire de la Pensée Moderne en Turquie* parle d'une autre traduction du XIXe siècle faite par un intellectuel arménien Sehak Abru et par le ministre des Affaires Extérieures Mehmed Rifat Pasha (Ülken, 1992: 51). Mais cette traduction est également introuvable. Par contre, il y a une traduction faite en 1919 par un autre pasha, Mehmed Şerif Çavdaroğlu, le gendre du Sultan Abdülaziz et ministre des Affaires Intérieures qui a dû quitter le pays après la proclamation de la République. Comme cette traduction du français en ottoman a connu la publication (Machiavel, 1919), on est devant une "première édition". Migliorini, dans son intervention, identifie le nouveau régime d'après 1923 avec une certaine attirance machiavéliste (Migliorini, 2012). Mais Mehmed Şerif étant opposé au mouvement nationaliste, tout effort d'identification de ce type ne sera pas très justifié dans ce contexte. Les dirigeants de l'Empire connaissaient bien Machiavel et depuis longtemps d'ailleurs. Mehmed Şerif dans l'*Introduction* de ce livre parle du manuscrit du XVIIIe qui est à la bibliothèque du Palais (Meriç, 1977: 180). Pourtant, malgré le témoignage de Mehmed Şerif qui doit bien connaître cette bibliothèque, ceux qui se sont intéressés à Machiavel après la chute de l'Empire n'ont pas eu connaissance du manuscrit pendant longtemps.

Avec le nouveau régime, après l'adoption de l'alphabet latin qui a causé un éloignement vis-a-vis de l'arabe et du perse, c'est en 1932 que *Le Prince* a été traduit du français au "nouveau turc" par Haydar Rifat (Makyavel, 1932), juriste et traducteur d'innombrables oeuvres, dont *Le Capital* de Karl Marx. Rifat avait été mis en prison pour deux ans à cause d'une lettre de plainte qu'il avait osé écrire aux dirigeants. Dans ce nouveau monde où traduire Machiavel ne facilitait pas toujours les choses et où seuls les spécialistes connaissaient l'ottoman, on peut dire de cette traduction et publication qu'elle est aussi dans son genre la "première". Quant à l'importance d'une deuxième traduction du *Prince* au "nouveau turc" en 1955, elle vient de ce que Yusuf Adil Egeli l'a traduit de l'italien (Machiavel, 1955). Ainsi pour la "première" fois on voyait figurer sur le livre le nom de "Niccolo Machiavel" au lieu de "Machiavel".

Toutes ces observations nous permettent de dire qu'il existe en Turquie un "cas

Machiavel”: Après la soi-disante “première” traduction de 1932, 27 autres traductions -25 après 1990- ont été faites et ont connu d’innombrables publications, certaines très réussies et traduites de l’italien. Il faut ajouter qu’un bon nombre de ces traductions portent le titre de “Prens” en Turc qui vient du “Principe” mais qui ne donne pas tout à fait le sens politique exact du mot. L’autre titre, plus convenable, est “Hükümdar”. A cause de ces choix arbitraires des titres, certains nouveaux lecteurs de Machiavel croient parfois qu’il est question de deux livres différents.

Conclusion

En somme, depuis le XVIIIe siècle -peut-être du XVIIe ou même du XVIe- avec au moins 30 traductions du *Prince* - et au moins deux en ottoman, sans compter la traduction faite en Egypte- on est dans une ambiance culturelle propice à la plus longue diffusion des idées de Machiavel. Cela ouvrira sans doute la voie à des nouvelles lectures du *Prince* et aux interventions actuelles qui permettront aux lecteurs de s’éloigner des interprétations *limitées* d’un “Machiavélisme” vide de sens, pour “insister sur ce trait de Machiavel que, comme les seuls grands en philosophie, comme en toute sorte de pensée et d’écriture, musique, peinture etc., c’est un homme qui pense *aux extrêmes*, dans des situations *limites*... Hors la pensée de la limite il n’est nulle stratégie, donc nulle tactique, donc nulle action, donc nulle pensée ou initiative véritables, donc nulle écriture, nulle musique, nulle peinture, nulle sculpture, nul cinéma, etc., possibles. Quand on ne pense pas aux ‘extrêmes’, quand on ne pense pas dans la limite et la limite comme condition absolue de toute pensée et de toute action, etc., on reste dans l’entre-deux de la médiocrité, de l’éclectisme et en fin de compte de la bêtise et dans la nullité” (Althusser, 1993: 102, 103).

Bibliographie

- Althusser L. 1993. “L’Unique tradition matérialiste” in *Lignes 18*, Paris: Hazan. p. 72-119.
- Aydoğdu, N. 2008. *Makyavelist Düşüncenin Türkiye’ye girişi*, Thèse de Doctorat non publiée, soutenue à l’Université de Marmara, Istanbul.
- Friedrich II. 1740. *Anti-Machiavel ou Essai de Critique sur Le Prince de Machiavel* publié par Voltaire à La Haye.
- Machiavel. 1941. *Le Prince suivi de L’Anti-Machiavel de Frédéric II*, Paris: Garnier Frères.
- Machiavel. 1919. *Hükümdar*, trad. Damat Mehmed Şerif Paşa, İstanbul: Kitabhane-i Sudi.
- Machiavel, N. 1955. *Hükümdar*, trad. Yusuf Adil Egeli, Ankara: Yıldız.
- Makyavel. 1932. *Hükümdar*, trad. Haydar Rifat, İstanbul: İstanbul Matbaacılık.
- Meriç, C. *Umrandan Uygurluğa*, İstanbul: Ötüken.
- Migliorini, L. M. 2012 “Machiavel ve İslam Dünyası. Modernitenin Genel Konularına Karşılaştırmalı Bir Bakış” in *Machiavel, Makyavelizm ve Modernite*, Ankara: Dost, p. 104-110.
- Mounin, G. 1958. *Machiavel*, Paris: Seuil.
- Toderini, J. B. 1789. *De la littérature des Turcs, tome premier*, Paris: Poinçot.
- Ülken, H. Z. 1992. *Türkiye’de Çağdaş Siyasi Düşünce Tarihi*, İstanbul: Ülken.